

# L'«aidant» de la mer

## Le Cluster maritime a réuni ses membres à l'occasion de son premier rendez-vous B to B

Un calendrier de manifestations a été élaboré afin d'assurer la promotion du Cluster au Luxembourg et à l'international.

**FABRICE BARBIAN**

*«Notre priorité est de rassembler tous les acteurs qui ont à voir ou à faire avec les métiers de la mer et les ports afin de créer des synergies et de développer des compétences et de l'intelligence.»*

*Notre action se veut transversale afin d'éviter les cloisonnements. Pour tout cela, il nous faut nous faire connaître et que nos membres apprennent à se découvrir», a déclaré Freddy Bracke, le président du Cluster maritime luxembourgeois, lors du premier pot du Cluster organisé le 4 février dernier.*

### PROMOTION

Un discours empreint de pédagogie, qui n'a rien de surprenant. Créé en novembre dernier, ce

regroupement indépendant, qui fédère une quinzaine d'entreprises et d'institutions concernées par les affaires maritimes, a tout à construire pour se faire entendre au niveau national mais également assumer son rôle de partenaire fiable à l'échelon international.

Ce premier rendez-vous Business to Business, qui se veut le plus informel possible et est amené à devenir régulier, est un exemple des actions développées pour y parvenir. Mais il en est d'autres, comme le confirme le calendrier qui pré-

voit notamment une intervention du vice-président du tribunal international de la mer en mars ou bien encore l'accueil d'une délégation du Cluster maritime français en mai prochain.

*«Nous planchons également sur l'organisation, le 20 mai, de la Journée européenne de la mer. Une grande première au Luxembourg»,* ajoute le vice-président du Cluster, Marc Glodt qui s'est également félicité de l'intérêt grandissant des professionnels de la mer pour le Cluster.

Ce grand rendez-vous popu-

laire vise notamment à balayer quelques idées reçues. À commencer par celle qui veut que le Luxembourg soit un peu trop éloigné de la mer pour pleinement jouer un rôle dans ces filières.

C'est oublier que le Grand-Duché compte 170 navires sous pavillon luxembourgeois, que le chiffre d'affaires généré par l'activité maritime est difficilement cernable mais dépasserait le milliard d'euros et que la diversification économique du pays passe, notamment, par une filière logistique particulièrement performante.